

FICHE DE PRESENTATION PERSONNELLE



Forum : Forum sur la sécurité

Thématique : Entre impérialisme et pacifisme, la Gen Z parviendra-t-elle à créer un nouvel ordre mondial ?

Nom du Citoyen : Lea Maschek

Situation familiale ○ Marié/en couple ○ Célibataire ● Avec enfants, si oui combien : 1 (16 ans)	Niveau d'étude ○ Primaire ○ Secondaire ● Universitaire
---	--

1. De quelle manière êtes-vous concerné par le sujet ?

J'ai 41 ans et je suis sénateur écologiste en Colombie. De ce fait, ma vision de la sécurité est directement liée à l'histoire de mon pays. La Colombie sort de plus de cinquante ans de conflit armé interne, qui a fait plus de 9 millions de victimes. Cette expérience nous a appris que la sécurité ne repose pas uniquement sur les armes, mais également sur la justice sociale, la préservation de la vie et la mémoire historique. Je souhaite donc défendre une conception de la sécurité davantage fondée sur la paix et la protection des populations.

Les pays du Sud global sont aujourd'hui particulièrement touchés par les tensions économiques et géopolitiques internationales. L'inflation, la polarisation entre les grandes puissances et certaines formes d'influence culturelle ont des conséquences importantes sur nos populations. En Colombie, cette influence peut notamment se traduire par la commercialisation de notre histoire violente. Je considère qu'il est nécessaire de sortir d'une culture de la violence pour construire un développement plus pacifique, éthique et souverain.

Je suis également père célibataire d'un lycéen de 16 ans à Bogota. Cela me permet d'observer directement les préoccupations de la Génération Z. En Colombie, les jeunes de 15 à 24 ans représentent environ 16 % de la population et sont confrontés à un taux de chômage supérieur à 18 %. Cette précarité économique s'accompagne d'une inquiétude croissante concernant leur avenir et notamment le changement climatique.

La Gen Z est aussi particulièrement connectée. En Colombie, le taux de pénétration des réseaux sociaux atteint 70,4 % en 2026. Ces outils permettent aux jeunes de s'informer et de dénoncer certaines injustices, mais cette hyperconnexion présente également des risques. Le développement de l'intelligence artificielle et du stockage des données nécessite d'importantes quantités d'eau et d'énergie. Or, les páramos colombiens, qui représentent environ 2 % du territoire, fournissent une grande partie

de l'eau potable du pays. Il est donc essentiel que le développement numérique ne se fasse pas au détriment de nos ressources naturelles.

Enfin, les plateformes numériques et certaines formes de tourisme contribuent parfois à transformer l'histoire du narcotrafic en produit culturel. La figure de Pablo Escobar peut ainsi être présentée comme une icône populaire, alors que cette période reste associée à la souffrance de nombreuses victimes. La jeunesse doit pouvoir connaître cette histoire sans que la violence soit transformée en produit commercial.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

À mon échelle de législateur, je défends une vision de la « sécurité humaine », qui prend en compte la paix, l'environnement, la mémoire historique et la participation citoyenne. Je propose plusieurs mesures:

- Lutter contre le narcotourisme et protéger la mémoire. J'ai porté une proposition de loi visant à interdire la vente de souvenirs, vêtements et objets représentant Pablo Escobar et d'autres criminels condamnés. L'objectif est d'éviter que des criminels responsables de violences soient transformés en figures commerciales. La mémoire des victimes doit rester prioritaire.
- Encourager la sobriété numérique et le « Green IT ». Les multinationales de la technologie devraient être davantage transparentes sur leur consommation d'eau et d'énergie. Il faut également encourager des technologies moins consommatrices de ressources afin de protéger des écosystèmes essentiels comme les páramos et l'Amazonie.
- Impliquer directement la jeunesse. Je propose la création de Forums citoyens de la jeunesse afin que les jeunes puissent participer aux décisions concernant le climat et la sécurité. Cette participation devrait être accompagnée d'une éducation critique aux médias pour lutter contre la désinformation et mieux comprendre l'impact environnemental du numérique.
- Renforcer la coopération internationale. Les problèmes climatiques et numériques dépassent les frontières. Les pays les plus développés doivent donc participer davantage au financement de la protection de la biodiversité dans les pays du Sud, notamment à travers des mécanismes internationaux comme le Fonds vert pour le climat.

Je défends ainsi un pacifisme environnemental, éthique et citoyen. La sécurité doit protéger non seulement les populations, mais aussi leur environnement, leur mémoire et leur avenir. La jeunesse doit être pleinement associée à cette transition vers un monde plus pacifique et plus durable.